

Ordres divers,

Dominicans, etc.

Campanella,

=

MR COUSIN

DE
SCIENCE

Philosophia sacra dicitur etiam tum supernaturalis
tum increata, ubi de iis quae theologica habet seu quae ad
substantiam, seu quae ad modum physicae, vel symbolice
physicae; tum circa Deum secundum se, ejusque ut unus et
ac boni perfectiones; tum circa eundem incarnatum, et
quae ad ipsum ut talia spectant; agitur physice et ut
luminis naturalis; quamquam adhibita etiam, ubi opus
est, sacris fidei luminibus. Autore, R. P. F. Emanuele
Margnan Tolosate, ordinis Monachorum, sacrae Theologiae
professore. Tolosae, 1661. 2 vol. in f.

~~exemplum de deo et de mundo~~

Le premier volume traite de l'existence et des attributs de Dieu, son
intelligence, sa volonté, sa toute puissance, le second de la liberté et de la grâce.

Selon le p. Margnan, l'existence de Dieu étant le principe fondamental de la foi, à ce titre
on pourrait se dispenser de le démontrer, mais il faut l'établir contre les objections des athées: ce qu'il peut
faire en lui appelant à l'instinct de la divinité ^{intérieure} chez tous les hommes, qui se renouvent partout, quoiqu'il
soit bradé d'une manière grossière; ~~et~~ par des démonstrations à posteriori ou à ^{posteriori} ~~posteriori~~
le p. Margnan invoque les grands noms de Platon et d'Aristote, mais il ne parle que d'après autrui,

en passant, sans y insister. On ne voit guère qu'il les ait étudiés et qu'il en ait
 tiré le même parti que le p. Petrus. — Il ^{schématise} ^{l'absence} ^{de} ^{autres} ^{idées} ^{proposées}
propter omnia, et en apporte ensuite
~~quelques~~, sans citer personnes, comme cette proposition
 qu'on entend il existe nécessairement un être par lui-même... etc. — Dans un paragraphe
 qui a pour titre: esse in deo rerum omnium creabilium exemplum verum,
 de p. Maignan rapporte à Platon, d'après S^r Augustin, cette expression d'idée, et
 il ajoute que beaucoup d'auteurs ayant entendu les idées comme les entendait S^r Augustin
 en ont voulu à Aristote d'avoir attaqué Platon, qui idcirco se gressifant ab Aristotele
 desquamato seu non intelligente, seu male affecto et nulligine interpretante modernis
 Platonem, hincque ideas suas voluerit esse non singularem notionem per... Il
 rappelle que de p. Petrus a pu voir la réponse d'Aristote contre Platon, et il finit
 au bout: ego more meo ne in referendis multorum sententiis soluscar, et
 notandum offundat, etc. ad rem venio — Comme on le voit par ces phrases,
 le p. Maignan est sobre et citadon, et s'il emprunte beaucoup, il ne cite
 pas souvent. Le seul qui se rencontre le plus souvent dans cet ouvrage est
 celui de S^r Thomas que le p. Maignan emploie souvent, amplement et souvent
 contre les objections. Ceci s'applique particulièrement au second volume qui traite de
 la liberté et de la grâce.

Selon le p. Maignan, la liberté ne consiste pas in immutabilitate et

peccato, in in inimmunitate a servitute, in in inimmunitate
a coactione, in in inimmunitate a necessitate: elle consiste
 uniquement dans la volonté et dans la volonté se déterminent elle-
 même, par elle-même, ce que l'on appelle la liberté d'indifférence:
 Dominium ab initio Deus condidit liberum libertate arbitrii, quae est
 electionis, dominium in duos actus, denuque indifferencie ad utrumlibet,
 Estque haec sola quae formaliter constituit liberum hominis arbitrium.
 Non vero libertas spontanei. — libertatem arbitrii, electionis, dominium
 in duos actus et indifferencie ad utrumlibet, quam in dedit homini
 Deus ab initio; eandem eadem post peccatum nihilominus conservat.
 — In doctrina d. Thomae libertas arbitrii proprie dicta, illa
 scilicet quae ad moralitatem requiritur, est etiam post adae
 lapsum, libertas indifferencie ad utrumlibet, electiones, et dominium
 in duos actus. Et p. Marguerite ante in un grand nombre
 de passages de St Thomas. — Vient ensuite cette proposition: in
 doctrina d. Augustini libertas arbitrii proprie dicta fundatur
 moralitatis, etiam post adae lapsum, in libertas tum electionis,
 tum indifferencie ad utrumlibet, appuie sur plusieurs de passages de St

Augustin, celui-ci entre autres, dont il se cite le sens contre

Consensus. Lib. de grat. et lib. arb. cap. 2. ad illud celebre
Eccl. 15, a Apponet; ait, tibi ignem et aquam, ad quodcumque

volueris tendere manum. In conspectu hominis vita et mors; et

quodcumque placuerit dabitur ei. Addit quae - Ecce apostolicae

videmus expressam liberam humane voluntatis arbitrium...

et encre), terminat ergo de temp. ad fine... nos vero docemus

hominem semper et peccare et non peccare posse; ut nos

liberi arbitrii esse arbitrii. Et addit, hanc esse fidem

Calistocum

ME COUSIN
DE
CALISTOCUM

Akib. famille à l'usage de 165

Amé. Opinion sur la nature 2507.
... les familles 2154 et 2155.
... les inscriptions 432 et 2113.

Angelique. A. J. en l'air 2288 et 2289.
... la vie ... 1921. 2274. 2983 et 3007.

A. Anco. Opéra 176.
Desc. naturalistes 1271.

Berengiaris. Contes. 920

Borall. Capitulation et l'histoire 2426.

Bosquet. histoire de la biologie 2504

Le D. Roujeux - 2040.

Boudoir la vie 1922, 2990, 2991 et 2992.

Buyer, histoire de l'histoire, 1515 et 1514

Molio (Gerasus) in Aristotele physica, 507.

* Campanella 261, 263

Collegium. Orde d'ordre à l'usage des coll. C. 1479. Collège de l'Esprit. 2413

D. Cussen. Ecclésiast 2219

Constitution. de l'histoire de l'ordre.

Cosin, part. d'histoire de l'histoire 2477

M. 2. H. G. Capitulation 2496 et 2497.

Delecker C. 1399. 256. 257.

Dialectique (histoire) 587. 1976.

Domat. 2199.

Dottenville. Philosophie. 2502.

Dutcher. Histoire de l'histoire. 1399.

BIBLIOTHEQUE
DE
MR COUSIN

(D. 168)

« Scili par une sieste très forte, il se leva à
monir extrêmement, ce qui arriva le 14. Le samedi
au matin de Guillaume Matthieu, Sieur du conseil, et
en présence de Jean Calas et de tout le conseil, et devant
tout le conseil, il rendit l'ame au milieu du siècle de
tous les frères, dans l'année 1639, le samedi 11 Mai,
à l'âge de quatre-vingt ans, et le lendemain il
fut enterré dans le cimetière du conseil, avec un
grand concours de personnes de la plus haute
distinction. »

22 J'ai attendu vainement à quelque chose de mieux, mais encore
 attendu, que la Compagnie étoit toujours devant moi, la
 suffisance du d'Almeida, et qu'il étoit prêt que l'éclat de sa place
 qui devoit avoir le 1^{er} Juin 1839 lui feroit faire, et qu'il
 étoit tout fait par lui-même le d'Almeida, la présence du
 d'Almeida; mais il ne pouvoit pas juger en son indigne,
 de sorte qu'il fut étendu pour tout le monde que la clef de
 la vie et la mort ne font qu'être la main du Roi du
 Roi et du Seigneur du Royaume. 22

par Gaspard.

Voici le seul passage qui regarde Campanella.

« Campanella n'était que platot rebuqué à Messine et n'avait pas même fait servir sa vivree à Sébastien que celui-ci avait envoyé une voiture qui le conduisit de Messine à Aix d'où le malade même de Sébastien. La Campanella se refit de sa fatigue pendant plusieurs jours. Enfin Sébastien lui donna une voiture pour aller à Paris, avec une lettre pour avoir de l'argent à Lyon, et de plus avec une somme de cinquante louis d'or (ou écus d'or, la monnaie d'Espagne). Campanella confia d'une telle bienfaisance de dire qu'il était le plus à plaindre, et qu'il espérait une bonne récompense de sa bonté, et qu'il ne pouvait le retenir, en montrant tout de suite. Et dans la lettre de la voiture à la fin d'une Economique il fit l'éloge de la générosité de Sébastien. »

« Pendant les jours à Aix chez Sébastien, Campanella put observer le bon cœur de Sébastien et de Solit, d'où l'observation que Sébastien avait fait celui en tout de la même. »

BIBLIOTHÈQUE
DE
M^r COUSIN

De qui peut ce lettre parler selon
 ce miracle de la Ste Epine ?

Sont elle de R. Mesthe, ou de M. de
 la Chiffre ?

De nous regretter il y a une p. la mme
de Mesthe de la Vie de Louis

September Francis, No. 1008. John D. Cartwright.

Campanella

BIBLIOTHÈQUE
DE
MR COUSIN

Dans la prison.

Sonnet.

Dans la pris^{on} à libre, Seul dans l'état

Seul, gemissant et paisible, tel aux yeux
~~face à l'œil mortel~~ de vulgair, sage pour la
 divine intelligence.

Optime! sur la terre. j' m'enrois en l'air,
 la chair battue et l'âme joyeuse, ce qu'on le
 poids du malheur m'enforce d'un hymne, les
 ailes dont l'esprit m'élève au dessus du monde.

La guerre dont on fait éclater le courage. Ton D^{eu}
 durée est courte en regard de l'éternité, ce n'est rien
 plus léger que le plaisir le plus solide!

Je porte sur mon front l'image de mon amour (1),
 Sur d'arriver joyeux au temps de l'enfer sans peur
 je serai toujours complot (2).

(1) L'Amour du vin, du divin, de l'éternel.

(2) Le Paradis ou l'intelligence substantielle d'une parole.

Le cachet.

Comme l'écrit se sent ra de la conférence
au centre, comme la jeune fille timide a
joye de se croquer à la bouche en monstre qui
entête la de voir;

Ainsi tout amant en la science qui s'éloigne
avec l'âme en la mort morte du préjugé à la
vie vivante en vin de la bête de verre,
termine la aventure d'une telle de verre.

(Il y aura une copie moins belle)

Sur la conspiration à Campanella,
 Cyrien le bon à côté le précédent jetté
 de Manchedoro, Eckard, l'historien de
 Dominiéisme, en bien plus bas; il dit seulement:

« D'après quelques notes qui lui doivent échappés,
 contre le Gouvernement Espagnol, & d'après le rapport
 de complet et fut immédiatement de on me de
 l'été majesté et comme il jette à Naples en
 prison en 1599. »

De Gianone, l'historien de Naples, parle avec
 force contre le complet, comme souvent par son
 moine et républicain, par le pouvoir papal, contre
 le Grand Espagnol. Botta, l'historien de l'Autriche
 l'Italie en très mal contre Campanella. Contre
 cette affaire en très obscur. Consalvi Petrucci qui
 a fait à ce gard bien en recherche; c'est la
 partie la plus remarquable de Petrucci.

De même que le drapeau à l'apogée de l'indivisible Campanella
 et qui s'élève en, Henri l'Espagnol, qui l'a vu en protection.

BRITISH MUSEUM
 DE
 MR COUSIN

Extrait d'un écrit de César de Brancadoro,
de Turin, écrit imprimé en 1681 pendant que l'empereur
était en prison.

La Campanella s'entendit avec le Caire, il
 devant leur lier une petite ville près d'Oronte,
 (l'ancienne Cratone), et il comptait sur un ~~marin~~
~~un~~ ~~sigal~~ ~~le~~ ~~sigal~~ qui devant
 arriver avec une flotte Turque. Cratone prise,
 on devait gagner le montagron de la Calabre, et établir
 dans ce montagron le gouvernement sur le
 Campanella, et cela le regarda dans tout le Royaume.

Mais tandis qu'il veut dans son esprit les mettre
 parer en que s'agit la flotte lorsque parois dans le
 binaire, Donora! fut un de son couplet. d'eff
 fin et jette dans une pile ou, après avoir
supporté tous les genres de supplices avec une
fermeté plus que spirituelle il fut condamné à une

Collection of plates 22

(Les notes indiquent diverses (re)productions comme
un témoignage important à la fois d'un homme qui
n'est pas favorable à Campobello)

Campakilla - Kojan-hal-tic, said it all night good
beaucoup de chance, profit au effort? fatal meeting in Ashiana at 10:00 AM - 1907

DE
BIBLIOTHEQUE
DE
ME COUSIN

De la circonstance avec laquelle Campanella
fit connaissance avec le cardinal Lefevre.

(tiré de la vie de Camp. par Lyprian, 2^e edit.)
Amst. 1722

1. Sçavoir que Campanella étoit une ardent hospitalier,
dans le convent des Dominicains de Stylo, son
maître fut persécuté par les Franciscains de
Cotenza et appelé dans cette ville pour y soutenir
une lutte publique. Mais ce des Dominicains étant
tombé malade, on envoya à sa place le jeune
Campanella, qui étoit déjà beaucoup grâce espérée.
Campanella se rendit donc à Cotenza. La dispute
fut très vive. Les frères Dominicains contre les
Franciscains et la lutte se termina par la
victoire de ces derniers. L'après à Lefevre
doit paraître avec Campanella. Lefevre demoura seul
à Lefevre. Il apprit que Bernardino Lefevre, de
Cotenza, étoit parti avec l'intention de se rendre
à Lefevre pour lui la même persécution
dans la charge de Lefevre, ce que Lefevre étoit prêt

Jean Le gretatier de Die de Lorraine. (J'ai vu
 extrait de la Bibliothèque de Lefebvre que j'ai citée (en latin)
 dans mon cours). — Campanella comme illuminé
 par cette lecture se vint selon cette méthode et
 pour Lefebvre, il accepta la physique de ce dernier; et
 quand Antoine Maria, Neapolitain, publia une dispute
 d'Aristote qui lui vint entre les mains, il en fit un ^{ou} livre, l'œuvre
 excellente en moins de 11 mois, composa une réputation
 à Maria, et se rendit à Naples pour la faire imprimer.
 A peine arriva et étant en route qui s'en allait, comme
 il y avait de la courtoisie de Francisques et
 le respectait une grande foule, sans cesse s'adressant
 à un dispute publique qui allait avoir lieu dans
 la cour. Campanella entra avec la foule,
 et le dispute pour elle s'opposant. Il disputa
 une victoire éclatante. Quelque temps après un noble
 théologien Francisques y fut nommé une nouvelle église
 théologique, Campanella se présente en robe, et fut d'abord
 accusé comme hérétique et il fut pour cela. Comme la
 cause était si grave, et que à grande peine, il fut envoyé au
 tribunal théologique d'interrogation d'une affaire publique,
 mais à la réponse, on lui fit sentir l'œuvre de Francisques
 le Jean de Lorraine ~~de Lorraine~~ de Lorraine, qui n'est
 pas le théologien sans avoir écrit. C'est la cause qui le fit

[illegible]

Date fixe qu'il faut avoir bien l'yeux.

BIBLIOTHEQUE
DE
ME COUSIN

1. Né en 1558.
2. Exilé dans l'île de Dominica à l'âge de 14 ans et quelques mois.
3. Vient à Naples pour imprimer la refutation de Morla, en 1590.
4. Voyage à Rome, Florence &c en 1592.
5. Revient à Naples puis à Gênes en 1593.
6. Emprisonné en 1599.
7. En 1608 le Pape Paul V envoie à Naples Scoppia pour demander Campanella au Gouverneur.
8. Délivré le 25 Mai 1626 à la prière du Pape Urbain VIII, par l'entremise de l'Evêque de Latane, et par le Baron de Dominica Scorsino Rinaldi, sous le règne de Philippe IV, Roi d'Espagne et le Duc d'Albe à l'aise Piersi à Naples. Envoie à Rome.
9. Délivré entièrement à Rome, le 6 Avril 1629 sous Urbain VIII.

10. S'enfuit à Amboise, en 1634 sur la
voiture de l'Archevêque de Trèves.

11. S'yourne à Aix en 1635.

12. Meurt à Paris, au cours de la
révolte du 10 Mars, le Samedi 21 Mai 1639.

(Cit. de Echard, Histoire de France de Louis
qui est bien informé.)

Le grand d'Espagne, qui le tenait en prison

Einzel. — 5

[illegible]

Gabriel Naude, le savant Biblio-
thécaire qui a connu Campanella à Rome où
il lui fut très utile, et à Paris, a fait par le
Sébastien de Campanella six vers latins qu'on peut
ainsi traduire:

Vide la figure extraordinaire de ce homme extra-ordinaire:

L'art a égalé la nature.

Son yeux sont ^{trois} deux flamboyants,

Sa tête est divisée en sept régions singuliers.

Celui qui ~~semble être~~ ^{est} différent des autres hommes par le genre
ne pourroit leur ressembler par la figure.

C'est en vers. On verra la description phytique de
personnage qu'on étudia. Campanella (dans Botulinus je crois)
a donné lui-même son portrait.

BIBLIOTHÈQUE
DE
M^{re} COUSIN

Al Claude
p. 39. Lucum et minus Antverpiae

DE
ME CONJUN
STATION

M^{me} e R.^{mo} Sig.^{re} e pr^{on} Julien^{mo}

L'officiosissima e gratissima delle 3 Luglio ho letto
con piacere singolare. Si' ff quanto conosco da quella
la molta affezione e gelosia che porta P.S.

M^{me} e R.^{mo} a me, et alle cose mie, e
che non lascia ff questo ammirabile e fatto

Fuo animo di non avvisarmi quello che ad
altri sarebbe causa di cordoglio e dispetto,

Si' anche ff^{le} esaminando me. Tutto mi
trovo appunto di quella maniera che

P.S. M^{me} mi desidera e cerca farmi;

e tal mi duole che non mi conosce
ancora per fatto tutto a suo gusto, e

ff^{le} secondo comprendo, di 4 cose vengo

accusato. 1.^a che non lascio di mormorare
contro il Sig.^{ro} Gattardo, 2.^a che non
conosco la libertà francese e mi beffeggio
di quanti non sono della mia opinione.
3.^a Che non ho pensato ancora dopo tanti
studj e nequizia, che ci ponno esser
condivise in quei libri che più si spregiano,
e che non tutte potemo saper tutto. 4.^a
Che lo scrivere libri grothi e compilando l'altre
opinioni, diventano fastidiosi, che nessuno ha
tempo di leggerli, et odiasi p.^{er} la medi-
ocrità, e p.^{er} volere ad altri tor la licenza
di meglio filosofare. Laus Deo.

Quanto al primo mi basta
l'innocenza e la relazione che può aver

P. S. Anna da quei due praticanti nullo
 continuamente, con'io non solo non dis-
 ne ditti mal del Signor Gattardo, ma
 sempre bene, e quel che deve un buono
 Filosofo: e quanto scritto nella nuova
 etica tutto l'ottavo. Onde provenga ad es-
 se P. S. Anna ha lettere tante in
 contrario, non so che dire, ~~etiam~~ se non
 che tante lettere non potrebbero venire
 a lei così false et empie, ruinate alla
 sacrosanta amicizia, etiam se io non
 sapessi altro tutte i giorni, che tener
 cattedra contro il Signor Gattardo. Ma
 questa è impresa o fringimento di ~~frangenti~~,
 e poco ben animati verso me, e peggio

verso tutto il genere humano, o ver di persona
disertese che mai non mi vede ne quato,
e fruga di non farlo spelle' mi trova
disputante contra gli amici e contra i
filosofi tutti, e non s'ha sua disertesia.
ho s'pazzo chi sa dar giudizio di me
di me non conosciuto da lui: ma s'inno-
gna che io sendo d'opinione lontana dalla
volgaria, non fa altro che detestare gli altrui
detti e scritti. Ni' puo esser che gente che
pratica meno possa far queste relationi a
S. S. M. se non fosse diavolo nato a
tentare. di grazia s'informi da lui sempre
e' vero, e veda l'innocenza mia. Della quale
io fo stima assai venendo al tribunale di S. S.
M. che se fosse altro, non farei conto alcuno,
e direi solo. Mente chi lo dice.

Quanto al 2°. dico ch' io son venuto in Francia
per crear libertà e parteciparla dove la trovo, anzi
titubando dopo tanti guai privato di essa. Or come
può immaginar V. S. che io voglia torla ad
altri quando insieme neppure l'avevo torla a me. ^{io}
in verità a quanti vengono a dirmi l'opinione loro
non volgare, non solo non contraddico, ma li prego
che provin le lor cose e mi faccian fronte, e
concedo la generosità che non si contenta di cose
ordinarie, e con ogni carità e termine civile
io dico che mi favoriscan ignorarmi tutte
il lor dogma, ^{per} ch' io resti soddisfatto senza
contraddire alla parte, et amo e stimo tutti
studiosi et li conforto al meglio. Né mai
propongo le cose mie senza creanza e pregando

che s' hanno opinione migliore, e se poi a loro
ch' io vrei, mi insegna meglio. Orzi sendo venuto
a trattare co' Calvinisti in casa delli Signori
Puteani, dopo quella piccola discesa mi offerì a
provar che stanno in errore; con patto che se mi
vincono, io mi farei calvinista, et s'elli son vinti
che non possa rispondere, si facciano cattolici, et
non han voluto accettar il patto, forse perche
conoscono la forza delle mie ragioni, o han la
religion per politica &c. e nulli ragionamenti
filosofici sempre mi rimetto a chi per consenso di
tutti attenti mi darà miglior ragioni &c. Però
non so come S. S. M. non può aver relatione contrarie
sia se non da chi non pratica meno. e perche
si sa che io non so dell' opinione peripatetica
comune. Stimo far ottimo giudizio di me appreso
S. S. M. con dir che contraddico a tutti
in civilmente (de legges civilmente) perche questo

parra' credibile a chi sa che non son del comun
 senso. Io imparo dalle formiche, dalle mosche
 e da tutte le minutezze naturali sempre qualche
 cosa, e V. S. stessa può veder ch'io aborrisco
 l'imperar dagli uomini! Talchè rispondo al
 3° ch'io ho cercato tutte le sette del mondo,
 più che J. Giustino il filotefo, non solo di
 legislatori e religioni varie, come si può veder
 dal libro intitolato il Prenunciator, ma
 anche di tutti i filotefi come vedrà dalla
 metafisica, et ho visto che tutte più apprezzate
 sette vi son pensieri ammirabili, et quando io
 le rapporto è necessario che resti confutato
 come fa il Galileo del Copernico, e per
 questa cautela non li basto; ma io le
 metto al teatro del mondo J. ben di tutti.
 e solo contraddico in animo, dove si tratta di fide.

BIBLIOTHEQUE
 DE
 M. COUSIN

catolica ~~super~~naturali. In verità s'io fossi qual fosse
a P.S. descritto, non ci farebbe persona che mi fustasse,
e con tutto ciò non ho tempo di mangiare, tanto
è il corso, salvo di quelli che vi dicono ch'io
senza rispetto e senza ragione mi antepongo a tutti,
e dico mal di tutti quanti mi parlano e scrivono.
Certo se fosse così non trovaubbono, nè mi assatterebbero
nè censurerebbero i scritti e le stampe, e l'intendore da
me. Io diamo tutti alla gola di Dio nel
libro dell' Universo, dove Dio vivamente sorpre i suoi
corretti e degni, e li revoca dalla gola umana et
dalla rima, e li scorgiamo che non mi tengan
di maestro (nunc magister noster qui in coelis est) Ma
di condiscipolo loro nella gola di Dio, et a tutti
presto questo. e P.S. intendete ch'io come fan li
predanti arrabbiati dell'ama delle loro bagattelle dico
credete a me solo. addisute opus credere. P.S.
mandi la copia di questa lettera a quanti giudici
e testimonj falsi. e ben vedrà quanto ritardati convinti

e confusi del contenuto. e tutti fanno che questo è
 il principio di miei ragionamenti et officio o che
 me trovo nato, di rievocar gli honorini dalle pol-
 humana alla divina. e dai libri degli honorini a
 quel di Dio, e di ciò parlar col Sig.^{ro} Galieno.
 e quistai molto del suo studio nel libro di Dio
 con li strumenti atti, e parlar degli atomi
 dicendo che non mi parean bastanti
 se non alla materia dell' Universo: ma
 non all' arte mirabile e cause attive
 l'agui fonte. e lui mi disse ch' era del
 medesimo pensiero, e che conosceva il furo,
 della col, et precipue della concorde, e
 l'artificio e tutte cause. Io mi spavento
 dunque d'onde a M. vengono questi avvisi tanto continui;
 e dipoi aggiunge che non perdono pure al Sig.^{ro}
 Rodio. Invece mi atterrisco di tante calunnie. Dice

BIBLIOTHEQUE
 DE
 M^r COUSIN

Salomonus = Celsus conturbat sapientem, et perdet
roborem cordis ~~per~~ illius, "hor quanto più di me che
mi conosco il homo che desidera sapere sua
non fa. Pl. vedrà nel 1.^o libro della Metafi-
sica dove dimostra, che nessun homo fa tutte
le cose. ma "quae scimus sunt minima pars
eorum quae ignoramus", et che di questa minima
parte "habemus scientiam ex parte non en-
toto..." e che non la sapemo "propterea sunt
non propterea nobis apparent. e però son
tante opinioni nel mondo. et io non
so se devo credere alla Capra che dice
che la Ginestra è dolce, o a me che
dico amara. e se devo credere al Cane
che è odorosa quella cosa che a me
puzza, et sic de ceteris. Non son tanto
grotto che creda a me solo, e che non
l'abbia filosofar meglio. Dispiacemi che non più

282

a lei presente & poter mostrare quel che dico. / Al 4.^o.
Rispondo che tutti i libri miei sono apertissimi, come
puoi veder. salvo la metafisica, dove fui forzato
diffondermi & le cause di ella più considerare.
Et qua' tutti mi dicono che saria troppo com-
pendioso et assai più di Aristotile, et forse
amicissimo di Salomone in questo et d'
Hippocrate. Mi saria & dir male, ma
& invitare tutti a trovar il vero e
il buono, a che Dio m'ha creato. E s'io
contento l'opinioni altrui non c'è scritto
che non lo faccia, con minor fasto
rispetto. Vedi Aristotile: è necessario &
seminare con le spine prima. E però
ho fatto poi li compendii della
metafisica. Galeno, Sant'Agostino, San
Bernardo e tanti altri, che scrissero assai
son letti da lui se ne ha voglia. Così farei

Nella metafisica dove non conta di confutare,
ma di avvertir gli altri a crear cose più e
migliori. / P. S. Stava dispiace col loro
furo. Ma 'e' quel lo desidera, e se li pare
dirmi altro, mi ammetterò sempre ad ogni
cenno. E veda da vivo come scrivo tutti i mesi,
et veda a chi mi conosce, et non a chi pensa
far giudizio attento dell' incognito. Ho risposto Nodda
che mi teneva li scritti, e spio' non li pot
a stampa con quel di spio'. Nel resto li son
scrivuto et io li far dar la piazza del
Conte di Brannach, e fo quel che posso di
gli amici. Mi' mi diletto dir li lettere. Mi
piace che li sia venuto il picciotto: e se
lo manderà a me li protesto che questo
lo ricevo di mano di valermi separar dalla
scrittura et grazia sua. Io lo far venir
solo di lei e a me non serve: et

con le nuduglie; e restai hornatissimo che non
 sia tutte; ne' l'abbia tenuto di questo.
 adesso, e gode' mi ripeto come vanta l'effi-
 cacia mia nello stampare qualche cosa col
 suo nome di memoria del mio debito,
 e di qualche li deve il mondo, come a
 statua non dell'eterna beneficenza: verrei
 in pensiero che P.P. non ha gusto di' io
 li sia scrittore, e mi par un volentieri
 licenziare. tanto più che tiene almeno
 probabilmente, di' io sia qualche mi
 han disotto a P.P. che questa oissa
 gente tirannica, spulante di quel che
 non fa. dia lor perdoni. et a P.P. che
 et Pro.^{ma} dia lunga vita e sempre
 maggiori forze di beneficenza di tutti i

buoni salute &
Parigi a 17. Luglio 1635

Di. P. P. Sua e Rever.^{ma}

prot. devotiss.^a et veraciss.^a

J. Thom.^o Campanella

Vers 1769. Il apparut en France un
Etranger nommé Martinez Piquet
c'était un Chirurgiste. En 1772 il fonda
à Bordeaux une Ecole à laquelle
furent initiés une trentaine d'Elus.

Plusieurs ont écrit, mais le seul dont
les écrits soient ^{en son verbatim} ~~soient~~ est Louis Claude
J. Martin (mort en 1803) Son premier
ouvrage parut en 1775 sous le titre :
Des Erreurs & de la vérité ou les
hommes rappelés au vrai principe
de la science.

quelques années plus tard il publia
le Tableau naturel des rapports qui
existent entre Dieu l'homme & l'univers.

Les Doctrines de l'Ecole de Martinez,
connues seulement par les écrits de
J. Martin, se ^{rattachent} ~~rattachent~~ évidemment
au Gnosticisme, dans sa forme la
plus pure, c. a. d. la plus rapprochée
du Christianisme, car J. Martin
se regardait comme Chretien.

L'Initiation étoit graduée comme



dans toutes les Ecoles de la gloire,
le dernier degré mettoit l'Initié
en communication avec des Etres

d'un autre ordre.

Jusqu'en 1785. L'fr. suivit
avec ardeur la voie qui lui avoit été
tracée par Martinez; mais à cette
époque on lui fit ~~par~~ connaître
les ouvrages de Jacob Böhme Theosophe
allemand qui vivait au commencement
du 17.^e siècle / mort en 1624/

La lecture de ces écrits changea
entièrement la direction des idées
de St Martin: le fond ne pouvait
pas changer. Il pensa que la
voie intérieure (le mysticisme)
étoit préférable à la voie de la
Science que lui avoit enseignée
son Maître.

Son caractère en devenant doux,
sa vie pure & tranquille, ses manières
gracieuses, s'accordoient mieux avec
la quiétude qui attend l'inspiration,
qu'avec les rites ^{aux fins} du Theurgiste qui la provoquent
la manifestation

En 1774 Martinez quitta
l'Europe / il mourut à St Domingue
en 1776. / L'Ecole fut transférée
à Lyon sous la direction de J. M.
mais bientôt les Disciples se
dispersèrent & la révolution fit
disparaître les derniers traces
de ce sanctuaire.

Le dernier de ces Initiés / l'abbé
Fournier, est mort à Londres -
il y a deux ans seulement. Il
a laissé un livre inintelligible
sous le titre : ce que nous avons
été, ce que nous sommes, & ce que
nous devendrons.

George lui-même dans la Doctrinale Curieuse, 1624, p. 142,

raconte qu'en 1583, un homme dont il ne dit pas le nom, fut brûlé à Paris en place de Grève, par arrêt du Parlement, comme Athée, le propre jour du jeudi saint, sur la demande expresse du Confesseur du roi. Sous Henri III, fut aussi brûlé un nommé Mezentius.

~~Id.~~ p. 147: ~~Il raconte l'histoire~~ Un nommé Jean Fontanier, qui fut brûlé publiquement dans Paris, à l'âge d'environ 35 ans, pour avoir entiché l'athéisme. Garasse ne dit pas l'année, mais il paraît que cela arriva de son temps. Id.

~~Id.~~ Histoire de Cosme Ruggieri, en 1615. Il mourut dans son lit, en repoussant les frères capucins qui venaient lui offrir leurs services; "Il leur dit, d'un accent enragé et d'inspiration: Tous que vous êtes, allez, sortez de ma chambre, et sachez qu'il n'y a point d'autres diables que nos ennemis qui nous causent du mal pendant notre vie, ni d'autre Dieu que les Rois et les Princes qui nous font du bien. J'ai vécu en cette manière, et en cette manière je veux mourir."

~~Id.~~ Garasse déclare ne connaître Pomponat que par Vanini; il juge par là que ce devait être un quelque diable incarné, comme "Cornelio Agrippa." Pour Machiavel, il dit qu'il

defenda par Est. Pasquier, il dit ~~assez~~^{juste} la cause
est si méchante qu'elle méritait d'avoir un tel avocat.

— Au second rang des Athés, il mit Charron avec
Cardan. ~~563. — Charron, voyez la p. 1015. —~~

BIBLIOTHEQUE
DE
M. COUSIN

BIBLIOTHEQUE
DE
M. COUSIN